

SOS Amitié, 50 ans d'écoute

ENTRAIDE. Les bénévoles de la plus célèbre association d'écoute de France, rendue populaire par le mythique « Père Noël est une ordure », fêtent aujourd'hui leur 50^e anniversaire. Le nombre d'appels ne cesse de s'accroître.

« **S**OS Amitié, bonjour... » Une voix douce, juste assez neutre pour laisser transparaître une bienveillance attentive et, chaque année, des centaines de milliers de personnes en situation de détresse qui décrochent leur combiné téléphonique, souvent au beau milieu de la nuit, lorsque l'insomnie révèle le plus fort de leur solitude.

C'est cela, SOS Amitié, une alchimie à distance et sans visage, forcément anonyme, entre un bénévole et une personne qui oscille entre l'amour de la vie et la tentation d'en finir. Loin du « Père Noël est une ordure », ce film, hilarant mais un tantinet caricatural, qui a pourtant permis au grand public de découvrir ces « écoutants ».

Réunis en congrès jusqu'à dimanche, les bénévoles de SOS Amitié fêtent cette année le cinquantième anniversaire de leur association, paradoxalement toujours plus utile malgré la multiplication des moyens de communication et l'explosion de nouvelles « sociabilités » virtuelles.

727 000 appels ont été reçus par SOS Amitié en France l'an dernier,

soit un appel reçu toutes les quarante secondes. C'est 20 % de plus qu'il y a dix ans. « Il y a de plus en plus de mal-être dans notre société, la prise de parole y est de plus en plus difficile, analyse Daniel Boissaye, président de l'association. Nous permettons aux gens de prendre le temps de parler, librement, c'est au fond ce qui leur manque le plus. » Tous les appels sont anonymes et confidentiels : la règle est de ne poser à la personne qui prend contact aucune question personnelle ou qui permettrait de la retrouver ou de l'identifier.



Avec 52 % d'appels, les femmes sont les plus nombreuses à demander de l'aide à SOS Amitié.

(PHOTONONSTOP/CHRISTOPHE LEHÉNAFF.)

52 % de femmes, 48 % d'hommes, appellent sur les lignes téléphoniques. Une répartition chamboulée depuis qu'a

été mise en place la ligne Internet de SOS Amitié, en 2006 : « Les trois quarts de nos mails émanent de femmes, poursuit Daniel Boissaye.

Par ailleurs, nous y recensons six fois plus d'appels au secours suicidaires que par téléphone, comme s'il était plus facile de livrer sa détresse par

écrit. » Face à l'affluence, le nombre de bénévoles dédiés au Web a été récemment multiplié par deux.

1 600 écoutants au téléphone. Bénévoles, ils sont sélectionnés parmi toutes les couches de la population, en fonction de leur capacité d'écoute, de leur disposition à travailler en équipe et à se remettre en question. Leurs contraintes sont claires : ils doivent absolument rester anonymes, ne jamais s'exprimer en leur nom propre et, surtout, ils ne doivent pas être directifs. « Plutôt que de lui conseiller d'aller voir un spécialiste, nous lui demanderons, par exemple, si elle en a parlé à son médecin. C'est une nuance fondamentale, parce qu'elle revalorise la personne, la remet sur le chemin de sa propre autonomie. »

52 postes d'écoute répartis dans toute la France. A SOS Amitié, pas de numéro unique à trois ou quatre chiffres, mais un numéro de téléphone fixe, que l'on trouve dans l'annuaire, permettant un appel au prix d'une communication locale. Il est directement relié à un écoutant et non pas à un serveur vocal qui redispatcherait l'appel vers une plate-forme.

500 bénévoles supplémentaires. C'est, dans l'idéal, ce qu'il faudrait à SOS Amitié pour faire face à tous les appels, 24 heures sur 24, mais aussi pour répondre aux courriels et aux chats, ces discussions instantanées via Internet, mises en place tous les soirs de 19 heures à 22 h 59.

ANNE-CÉCILE JUILLET

■ SOS Amitié en Ile-de-France : 01.42.96.26.26 ou www.sos-amitie.org (pour trouver un numéro, envoyer un mail, ou proposer sa candidature en tant qu'écoutant).